

Entrée thématique 4
Agir sur le monde
Découvrir des héros et des héroïnes
Super-héros ... épiques !

Quelles valeurs les héros et les héroïnes épiques défendent-ils à travers les siècles ?

Lire, comprendre, interpréter	Séance 1	Ce que je sais sur le héros épique	
	Séance 2	Les héros dans les épopées	Achille et Hector, deux héros épiques Homère, <i>Illiade</i>
	Séance 3		Rodrigue, un héros guerrier, Corneille, <i>Le Cid</i>
	Séance 4		Lire et écouter un extrait d'épopée ; <i>La Chanson de Roland</i>
	Séance 5	Les héroïnes épiques et la fantasy	Katniss Everdeen, une héroïne du sacrifice Suzanne Collins, <i>Hunger Games</i>
	Séance 6		Eowyn, une merveilleuse héroïne JRR Tolkien, <i>Le Seigneur des anneaux</i>
	Séance 7		Une héroïne en devenir : Arya Stark George RR Martin, <i>Le Trône de fer</i>
	Séance 8	Héros d'aujourd'hui	Les super-héros dans les comics
	Séance 9	PEAC	Alexandre le grand, un héros conquérant
Aide Personnalisée	Séance 10	Ateliers d'écriture	S'entraîner à écrire un récit épique Créer une enluminure Créer un blason
Pratiquer l'oral	Séance 11	Réciter un poème	Victor Hugo ; « Après la bataille »
Pratiquer l'écrit	Séance 12	A. Travailler la langue pour préparer et améliorer l'écrit	Lexique : Le vocabulaire des héros Le vocabulaire de la chevalerie
	Séance 13		Le mot ; Les compléments de phrase Le futur de l'indicatif Les compléments de verbe
	Séance 14		Le texte : Les emplois du conditionnel Les valeurs des temps du récit ; temps simples et temps composés
	Séance 15	Ecrire et réécrire : Décrire son héros préféré Raconter le combat d'un super-héros Imaginer un exploit héroïque	
Apprendre à argumenter	Séances 16 et 17	<i>Brendan et le secret de Kells</i> ; donner son avis sur un film	
Construire le bilan	Séance 18	Je rédige mon bilan	

Compétences évaluées ;

Ecrire	Je pratique l'écriture d'invention ; écrire un récit Je suis capable de réponses écrites développées et argumentées à des questions de compréhension et d'analyse d'un texte et/ou d'une image Je sais réinvestir le vocabulaire spécialisé à bon escient.
Comprendre le fonctionnement de la langue	Je comprends la valeur des temps ; temps simples et composés, futur, conditionnel
	Je sais mobiliser mes connaissances et procédures orthographiques et syntaxiques étudiées pour produire un texte pouvant aller jusqu'à 2000 à 3000 signes dans une langue globalement correcte
Développer une culture artistique et littéraire	Je comprends les caractéristiques et les valeurs du héros épique

Les héros mythologiques

Connaissiez-vous Gilgamesh, Achille, Ulysse, Hercule ou d'autres héros de la mythologie antique ? Que savez-vous à leur sujet?

[illegible]

Les héros d'aventures

a. Quels sont les héros d'aventures que vous pouvez citer ?

[illegible]

b. Quelles sont les caractéristiques d'un héros de récit d'aventures ?

[illegible]

Les héros au cinéma

a. Quels films de super-héros connaissez-vous ?

[illegible]

[illegible][illegible]

Brève histoire d'un genre littéraire : l'épopée

[illegible][illegible]

À partir de quelle époque les épopées ne racontent-elles plus systématiquement des exploits guerriers ?

Dans quels arts trouve-t-on des épopées ?

● L'Épopée de Gilgamesh, première épopée connue.  3 000 av. J.-C. MÉSOPOTAMIE	● Homère, deux épopées de plus de 12 000 vers, références de la culture européenne : - l'Illiade, récit du siège de Troie par les Grecs ; - l'Odyssée, récit du voyage du héros grec Ulysse.  VIII^e siècle av. J.-C. GRÈCE	● Virgile, l'Énéide, récit des exploits d'Énée entre Troie et l'Italie, où il fondera une nouvelle ville.  Fin du I^{er} siècle av. J.-C. ROME	● Chansons de geste et romans de chevalerie, récits en vers des exploits de valeureux chevaliers (voir le chapitre 10).  Moyen Âge EUROPE
● Romans de cape et d'épée, romans historiques publiés en feuilletons dans les journaux, caractérisés par le suspense et les duels : Les Trois Mousquetaires d'Alexandre Dumas. ● Épopées chantant le courage quotidien des gens du peuple : La Légende des siècles de Victor Hugo.  XIX^e siècle FRANCE		● Nouvelles épopées nées des inventions techniques (l'aviation, Antoine de Saint-Exupéry). ● Au cinéma, nouvelles figures héroïques : héros de western, de films d'espionnage, d'aventures, de science-fiction, super-héros, etc. ● Dans la bande dessinée, personnages au destin et aux qualités exceptionnels (Tintin, Astérix, Lara Croft, etc.). ● Biographies d'hommes et de femmes au destin hors du commun qui se dévouent à de nobles causes : Gandhi, Martin Luther King, Nelson Mandela, la jeune Pakistanaise Malala, etc.   XX^e et XXI^e siècles MONDE	

Définition de l'épopée

L'épopée (**ÉTYMO** du grec *epos*, « parole », et *poien*, « composer ») est un long poème ou un vaste récit au style soutenu, racontant les exploits d'un héros historique ou légendaire qui risque sa vie pour les autres. Le récit épique met en valeur un grand sentiment collectif. Dans l'Antiquité, l'épopée était un genre oral.

Visionnez et écoutez sur le site de l'INA la vidéo « Mémo »

Quand le mot « héros » est-il apparu en France ?

Quelle évolution de sens le mot subit-il alors ?

Quel sens le mot « héros » prend-il au XVI^e siècle ?

Quelle différence y a-t-il entre « héros » et « héroïne » ?

Comparer deux héros d'une épopée antique

- Une épopée est un long poème qui glorifie les exploits d'un héros. Un héros d'épopée est un héros épique.
- *L'Illiade* est une épopée attribuée au poète grec Homère (VIII^{ème} siècle av. J.-C.).

Les Grecs assiègent la ville de Troie depuis dix ans. Achille, l'un des plus valeureux guerriers grecs, fils du roi Pélée et de la déesse Thétis, vient d'apprendre que son ami Patrocle a été tué par Hector, prince de Troie. Ivre de vengeance, il affronte Hector.

Achille, animé d'une fureur indomptable, brûle de venger son ami Patrocle et de se couvrir de gloire. Brillant dans sa nouvelle armure forgée par Héphaïstos, il fait un massacre parmi les Troyens, n'épargnant ni les hommes, ni les chevaux aux durs sabots.

Le vieux Priam, debout sur les remparts de Troie, aperçoit le fils de Pélée, la lance à la main, chargeant de tous côtés les Troyens en déroute. Il descend et fait ouvrir les portes de la ville pour que les malheureux, blessés, puissent se réfugier dans la cité.

Seul Hector est resté près de la porte Scée, hors des murs. Priam, son père, et sa mère Hécube lui crient de se mettre à l'abri, mais en vain :

- Ce serait lâcheté pour moi d'abandonner le combat, je tuerai Achille ou bien c'est lui qui me tuera mais au moins je mourrai d'une mort glorieuse.

Achille arrive, semblable à Arès, brandissant de sa main droite sa terrible lance. Son armure brille de l'éclat de la flamme ou du soleil levant. À sa vue, Hector prend peur et s'enfuit. Le fils de Pélée, confiant en ses pieds agiles, s'élance sur lui, comme un faucon des montagnes poursuit une colombe tremblante. Par trois fois, les deux héros font le tour de la cité en courant sans relâche l'un derrière l'autre, tels des chevaux de course. Et on peut le dire, c'était un brave qui fuyait mais son poursuivant était plus brave encore !

Tous les dieux les regardaient. Zeus se désole pour Hector, et voudrait le soustraire à la mort mais Athéna aux yeux d'azur lui reproche de vouloir sauver un mortel dont le destin est de mourir. Elle descend alors de l'Olympe et s'approche d'Hector sous l'apparence de son frère Déiphobe. Le brave Hector, ragaillard par ce soutien, lance son javelot sur Achille mais l'arme rebondit au loin. Il se tourne vers son frère pour lui emprunter sa lance, mais il a disparu.

- Malheur à moi ! Je suis perdu ! Je croyais que Déiphobe était là, mais il est resté dans Troie. Les dieux veulent donc ma mort. Mais je ne mourrai pas sans combattre, ni sans gloire ! Non, je mourrai en héros, et les hommes parleront de moi dans les siècles à venir. Ayant ainsi parlé, il tire son épée, sa seule arme à présent, et, comme l'aigle s'abat sur un agneau ou un lièvre, il se rue sur Achille. Achille de son côté fond sur lui. Il connaît bien l'armure d'Hector que celui-ci a prise sur le corps du valeureux Patrocle et il plonge la pointe de son arme dans le seul endroit où la chair est visible, là sur la gorge.

Hector s'écroule dans la poussière. Le divin Achille triomphe. Il vient de venger Patrocle. Il vient de conquérir la gloire !

D'après Homère (VIII^{ème} siècle. av. J.-C.), *Illiade*, extraits des chants XXI et XXII, texte adapté du grec par H. Potelet.

Comparer deux héros d'une épopée antique

1. Complétez le tableau

	Achille	Hector
Grec ou Troyen ?		
Motif du combat		
Résultat		

2. Vous attendiez-vous à ce résultat ? Pourquoi ?

[illegible]

Analysez le rôle des dieux

[illegible]

3. Qui les dieux favorisent-ils ? Pourquoi ?

[illegible]

4. Précisez le rôle d'Athéna.

[illegible]

Le combat épique

5. a. Quelle même valeur motive les héros ? Soulignez le mot précis.

[illegible]

b. Sont-ils aussi braves l'un que l'autre ? Relevez la phrase qui l'indique.

[illegible]

6. Le combat est-il violent ? Soulignez en bleu un champ lexical et en rouge les comparaisons.

Bilan

Complétez avec les mots : *demi-dieu, épopée, qualités, comparaisons, Achille, Hector*.

..... est un , mais pas..... ;

cependant, ils font tous les deux preuve deexceptionnelles.

Dans une, la violence des combats est mise en valeur par les

.....

- L'action du *Cid* se déroule au Moyen Âge. L'Espagne est le théâtre d'affrontements entre chrétiens et musulmans (appelés païens ou Maures).
- Rodrigo Diaz de Vivar (XI^{ème} siècle), dit Le Cid, a réellement existé : il est le héros de la Reconquête chrétienne de l'Espagne. Sa vie inspira Pierre Corneille, auteur dramatique (de pièces de théâtre) du XVII^{ème} siècle.

Don Rodrigue, par désespoir amoureux, désire mourir. Apprenant que les Maures vont débarquer de nuit dans le port de Séville (Espagne), il part défendre son pays. Accompagné d'une petite troupe, il tend une embuscade aux ennemis. À son retour, il fait au roi Don Fernand le récit de ses exploits et de sa victoire.

Ô combien d'actions, combien d'exploits célèbres
Sont demeurés sans gloire au milieu des ténèbres,
Où chacun, seul témoin des grands coups qu'il donnait,
Ne pouvait discerner où le sort inclinait !
J'allais de tous côtés encourager les nôtres,
Faire avancer les uns et soutenir les autres,
Ranger ceux qui venaient, les pousser à leur tour,
Et ne l'ai pu savoir jusques au point du jour.
Mais enfin sa clarté montre notre avantage ;
Le Maure voit sa perte, et perd soudain courage :
Et voyant un renfort qui nous vient secourir,
L'ardeur de vaincre cède à la peur de mourir.
Ils gagnent leurs vaisseaux, ils en coupent les câbles,
Poussent jusques aux cieux des cris épouvantables,
Font retraite en tumulte, et sans considérer
Si leurs rois avec eux peuvent se retirer.
Pour souffrir ce devoir leur frayeur est trop forte ;
Le flux les apporta, le reflux les remporte ;
Cependant que leurs rois, engagés parmi nous,
Et quelque peu des leurs, tous percés de nos coups,
Disputent vaillamment et vendent bien leur vie.
À se rendre moi-même en vain je les convie :
Le cimeterre au poing ils ne m'écoutent pas ;
Mais voyant à leurs pieds tomber tous leurs soldats,
Et que seuls désormais en vain ils se défendent,
Ils demandent le chef ; je me nomme, ils se rendent.
Je vous les envoyai tous deux en même temps ;
Et le combat cessa faute de combattants.

Où le sort inclinait : quelle armée avait l'avantage.

Savoir : savoir qui l'emportait.

Sa clarté : le lever du jour.

Le Maure : les Maures.

Cède : laisse place.

Font retraite : abandonnent le combat.

Pour souffrir ce devoir : pour penser à sauver leurs rois.

Flux, reflux : marée montante et marée descendante.

Quelque peu des leurs : quelques-uns de leurs soldats.

Cimeterre : sabre.

Échanger et comprendre

[illegible][illegible]

Le récit du combat

Vocabulaire de l'exploit	Type de phrase	Termes au pluriel

[illegible][illegible][illegible]

Rodrigue, un héros épique

7. De quelle qualité Rodrigue fait-il preuve en tant que chef de guerre (v. 5-9) ?

8. Soulignez à la fin de l'extrait le vers qui souligne sa victoire totale sur l'ennemi.

Bilan

Complétez avec les mots *épique*, *pluriel*, *l'alexandrin*, *terreur*, *les Maures*, *prouesse*.

- Rodrigue accomplit une: il défend son pays en chassantdu port de Séville.
- Le lexique de l'exploit et de la, l'emploi de termes au, le rythme dedonnent une dimension au récit.

Les chansons de geste

Au Moyen Âge, les chansons de geste étaient de longs poèmes récités par des jongleurs, qui contaient les courageux exploits de chevaliers. Ces chansons s'agrémentaient de nouveaux passages au fil du temps, suivant l'imagination des jongleurs. Elles sont constituées de séquences de vers de tailles variables appelées «laisses», identifiées par un même son final (une assonance).

La Chanson de Roland est une chanson de geste du XII siècle dont on ne connaît pas l'auteur. Elle raconte l'affrontement entre l'armée de Charlemagne et les Sarrasins, venus d'Afrique du Nord. Tandis que l'empereur et son armée retournent en France, Roland et Olivier, restés seuls avec une poignée d'hommes, voient s'approcher l'ennemi.

83

Olivier dit:« Les païens viennent en force,
et nos Français, il me semble qu'ils sont bien peu.
Roland, mon compagnon, sonnez donc votre cor :
Charles l'entendra et l'armée reviendra.»
Roland répond : « Ce serait une folie !
En douce France j'en perdrais ma gloire.
Aussitôt, de Durendal, je frapperai de grands coups ;
Sa lame en saignera jusqu'à la garde d'or.
Les païens félons ont eu tort de venir aux cols;
Je vous le jure, tous sont condamnés à mort. » [...]

87

Roland est vaillant et Olivier est sage :
Tous deux sont de merveilleux vassaux .
Une fois sur leurs chevaux et en armes,
Jamais, dussent-ils mourir, ils n'esquiveront la bataille.
Les comtes sont braves et leurs paroles fières.
Les païens félons, furieusement, chevauchent.
Olivier dit : « Roland, en voici quelques-uns !
Ceux-ci sont près de nous, mais Charles est trop loin.
Votre olifant vous n'avez pas daigné le sonner.
Le roi présent, nous n'aurions pas de pertes.
Regardez là-haut, vers les cols d'Espagne.
Vous pouvez le voir: l'arrière-garde est à plaindre.
Qui en est aujourd'hui ne sera d'aucune autre. »
Roland répond : « Ne dites pas ces folies !
Maudit le cœur qui dans la poitrine prend peur !
Nous tiendrons ferme ici sur place :
Nous porterons les coups et ferons la mêlée.



Un troubadour



Le col de Roland, près de Gavarnie

<http://lachansonderoland.d-t-x.com/pages/FRpage09A.html>

Un combat imminent

1 Selon Olivier, le combat se déroulera-t-il comme le prévoit Roland ?

[illegible]

2 Soulignez les verbes conjugués au futur dans les interventions de Roland. Quel effet ce discours produit-il sur le lecteur?

[illegible]

3 Quel changement de personne remarquez-vous entre la première et la seconde intervention de Roland?

[illegible]

Pourquoi ce changement a-t-il lieu?

[illegible]

Le courage en question

4 Pour quelle raison Olivier souhaite-t-il obtenir le secours de Charlemagne ?

[illegible]

5 Pourquoi Roland refuse-t-il de sonner le cor? Quels traits de caractère lui découvre-t-on ?

[illegible]

6 Relevez les mots par lesquels Roland désigne les propos d'Olivier. Expliquez chacun de ces jugements.

7 « *Tous deux sont de merveilleux vassaux* » ; quels adjectifs qualifient les deux chevaliers ? Quel est le rôle de ces précisions ?

Bilan

Quels sont les deux types de héros que ce dialogue entre Olivier et Roland permet de montrer ?

Lequel des deux préférez-vous ? Justifiez votre réponse.

Expliquez pourquoi on peut dire que le texte appartient bien au genre de la chanson de geste.

LXXXIII

Dist Olivier: « Païen unt grant esforz;
De nos Franceis m'i semblet avoir mult poi !
Cumpaign Rallant, Kar Sunez vostre cors;
Si l'orrat Caries, si retournerat l'ost.»
Respunt Rallant: «Jo fereie que fols! ..
En dulce France en Rerdreie mun los.
Sempres ferrai de Burendai granz colps;
Sanglant en ert li branz entresqu'a l'or.
Felün païen mari vindrent as porz:
Jo vos plevis, tuz sunt jugez a mort.»



L'olifant de Roland, au Musée Paul Dupuy, à Toulouse.

Katniss Everdeen, une héroïne du sacrifice Suzanne Collins, *Hunger Games*

Hunger Games de Suzanne Collins est un roman de science-fiction (récit de fiction qui imagine un état futur du monde).

Je rattrape Prim alors qu'elle s'apprête à gravir les marches. D'un geste du bras, je la repousse derrière moi.

-Je suis volontaire ! m'écrié-je. Je me porte volontaire comme tribut !

Prim pousse des hurlements hystériques derrière moi. Elle m'enserme comme dans un étau entre ses petits bras osseux.

- Non, Katniss! Non! Tu ne peux pas!

-Prim, lâche-moi! lui dis-je brutalement, parce que je suis bouleversée et que je ne veux surtout pas pleurer. Lâche-moi !

Je sens qu'on l'arrache à moi. Je me retourne et vois Gale qui l'a soulevée du sol, et Prim qui se débat entre ses bras.

-Vas-y, Catnip, dit-il d'une voix qu'il s'efforce de maîtriser. Puis il emporte Prim vers ma mère. Je redresse le buste et gravis les marches.

- Eh bien, bravo ! s'écrie Effie Trinket . C'est l'esprit des Jeux ! (Elle semble heureuse d'avoir enfin un district où il se passe quelque chose.) Comment t'appelles-tu ?

J'avale ma salive.

- Katniss Everdeen.

-Je parie qu'il s'agissait de ta petite sœur. Tu ne voulais pas te laisser voler la vedette, hein? Allez, tout le monde! Je vous demande d'applaudir bien fort notre nouveau tribut !

Mais - et j'en serai éternellement reconnaissante aux gens du district Douze - personne n'applaudit. De sorte qu'au lieu de recevoir des applaudissements je reste là, immobile, pendant qu'ils affichent leur désapprobation de la manière la plus courageuse. Par le silence. Qui signifie que nous ne sommes pas d'accord. Que nous n'excusons rien. Que tout cela est mal.

Il arrive alors une chose inattendue. Pour moi, en tout cas, parce que je ne pensais pas compter dans le district Douze. Mais il s'est produit un changement quand je me suis avancée pour prendre la place de Prim, et on dirait désormais que je suis devenue quelqu'un de précieux. Une personne, puis deux, puis quasiment toute la foule porte les trois doigts du milieu de la main gauche à ses lèvres avant de les tendre vers moi. C'est un vieux geste de notre district, rarement utilisé, qu'on voit parfois lors des funérailles. Un geste de remerciement, d'admiration, d'adieu à ceux que l'on aime.

Suzanne Collins, *Hunger Games*, 2008

Tribut : ce que le vaincu doit donner ou payer au vainqueur ; ici, adolescent choisi par tirage au sort pour les jeux.

Gale : meilleur ami de Katniss.

Catnip : surnom de Katniss.

Effie Trinket : hôtesse du gouvernement chargée du tirage au sort.

Tout cela : la politique du gouvernement qui impose ces jeux cruels.

Découvrir une héroïne du futur

Echanger et comprendre

1. Avez-vous lu le livre ou vu le film Hunger Games?

[illegible]

Appréciez-vous ce genre d'histoire?

2. a. Qui est Katniss ?

b. Dans quel monde vit-elle?

c. Quelle action héroïque accomplit-elle ?

Analyser

Les valeurs héroïques

3. Pourquoi peut-on dire que l'héroïne se sacrifie? Pour qui le fait-elle ?

4. Quel sentiment la pousse à accomplir ce sacrifice ?

Les réactions des habitants

5. Pourquoi les habitants du District n'applaudissent-ils pas lorsque Katniss est annoncée comme participante ?

[illegible][illegible][illegible]

A blank sheet of graph paper featuring a uniform grid of small squares. The grid consists of 10 columns and 8 rows, creating a total of 80 square units. The lines are thin and light gray, set against a white background. There are no margins or additional markings on the page.

[illegible]

Que pensez-vous des jeux de télé-réalité dont les objectifs sont la survie et l'élimination des autres concurrents ?

Entrée thématique 4- séance 6

Les héroïnes épiques et la fantasy

Eowyn, une merveilleuse héroïne

JRR Tolkien, *Le Seigneur des anneaux*

Le royaume de Rohan est attaqué par les armées du Seigneur des Ténèbres. Lors de la bataille, le roi du Rohan est aidé de Dernhelm et du jeune hobbit, Merry. Devant eux, se dresse l'un des Nazgûl: ce sont d'anciens rois morts que l'Anneau a corrompus.

Une lame résonna, sortant du fourreau.

«Fais ce que tu veux ; mais je ferai tout pour l'entraver, si je peux.»

« M'entraver, moi ? Pauvre fou. Aucun homme vivant ne le peut ! »

Merry perçut alors, de tous les sons entendus en cette heure, le plus étrange. Il semblait que Dernhelm riait, et sa voix claire était comme un tintement d'acier.

« Je suis en vie, mais non un homme ! Tu as devant toi une femme. Je suis Éowyn, fille d'Éomund. Tu te dresses entre moi et mon seigneur et parent. Va-t'en, si tu n'es pas immortel ! Car, vivant ou mort-vivant, je te frapperai si tu le touches.»

La créature ailée cria après elle, mais le Spectre de l'Anneau ne fit aucune réponse, et il se tint silencieux, comme soudain assailli d'un doute. Pendant un instant, la plus totale stupéfaction eut raison de la peur de Merry. Il ouvrit les yeux et constata que sa vue n'était plus obscurcie. La grande créature était ramassée à quelques pas de lui; tout semblait noir autour d'elle, et le Seigneur des Nazgûl se dressait au-dessus, tel une ombre de désespoir. Un peu à gauche, leur faisant face, se tenait celle qu'il avait appelée Dernhelm. Mais le heaume du secret était tombé de son front, et sa claire chevelure, délivrée de ses liens, versait un chatoiement d'or pâle sur ses épaules. Ses yeux d'un gris mer étaient durs et implacables, pourtant des larmes coulaient sur sa joue. Une épée luisait dans sa main, et son bouclier était levé contre l'horreur, l'horreur des yeux de son ennemi. C'était Éowyn et en même temps Dernhelm. Car Merry revit en un éclair le visage qu'il avait remarqué au départ de Dunhart : le visage d'un désespéré, partant en quête de la mort. Son cœur s'emplit de pitié, d'émerveillement aussi ; et soudain s'éveilla en lui le lent courage de son espèce. Il serra le poing. Elle ne devait pas mourir, si belle, si désespérée ! Du moins elle ne mourrait pas seule, sans assistance.

La face de leur ennemi n'était pas tournée vers lui, mais il osait à peine bouger, craignant que le regard mortel ne se portât sur lui. Lentement, lentement il se traîna sur le côté ; mais le Noir Capitaine, son doute et sa malveillance tout entiers dirigés vers la femme devant lui, ne lui fit pas plus attention qu'à un ver rampant dans la boue.

Soudain, la grande créature battit de ses horribles ailes, qui dégagèrent un vent fétide. D'un bond, elle s'éleva de nouveau dans l'air et, avec un cri strident, se jeta sur Éowyn à grands coups de bec et de serres. Mais toujours Éowyn restait impassible : fille des Rohirrim, enfant des rois, mince comme un fil d'épée, belle mais terrible. Elle porta un rapide coup, sûr et mortel. Sa lame trancha le cou tendu, et la tête tomba comme une pierre. D'un bond elle recula, tandis que l'immense forme périlait, ses vastes ailes déployées, s'écrasant sur la terre; et lors de sa chute, l'ombre passa. Une lumière descendit sur Éowyn, et ses cheveux brillèrent dans le soleil levant.

Au milieu du naufrage se dressa le Cavalier Noir, haut et menaçant, bien au-dessus d'elle. Avec un hurlement de haine qui brûlait les oreilles comme du venin, il abattit sa masse. Le bouclier d'Éowyn vola en éclats, et son bras fut brisé ; elle tomba à genoux. Comme un nuage, il fondit sur elle, et ses yeux étincelèrent; il leva sa masse pour tuer. Mais soudain, lui aussi tomba en avant avec un cri d'atroce douleur, et son coup dévia de sa cible, se fichant dans le sol. L'épée de Merry l'avait frappé par-derrière, déchirant le manteau noir, et, montant sous le haubert, avait percé le tendon derrière son puissant genou.

« Éowyn ! Éowyn ! » cria Merry. Alors, chancelante, elle se releva avec peine, et de ses dernières forces, elle plongea son épée entre la couronne et le manteau tandis que les grandes épaules se penchaient sur elle. La lame jeta des étincelles et se brisa en maints fragments. La couronne roula sur le sol avec un bruit métallique. Éowyn tomba en avant sur la dépouille de son adversaire. Mais voici ! Manteau et haubert étaient vides. Ils gisaient sur le sol en une masse informe, chiffonnés et lacérés ; et un cri monta dans l'air frémissant, bientôt réduit à une plainte aiguë, emportée par le

vent : une voix maigre et désincarnée qui, noyée, s'éteignit, pour ne plus jamais être entendue au cours de cet âge du monde.

J.R.R.Tolkien, *Le Seigneur des Anneaux*, Tome3 «Le retour du roi »

L'apparition d'une héroïne

1 Sur quels sons l'auteur insiste-t-il dans les lignes 1 à 10 ? Qu'annoncent-ils?

2 En quoi l'apparition d'Éowyn est-elle une surprise?

[illegible]

3 Comment cette surprise est-elle préparée par l'auteur ?

[illegible]

4 Montrez qu'Éowyn est associée à la lumière et le Nazgûl à l'obscurité. Soulignez en jaune les expansions du nom qualifiant l'héroïne, en gris celles qualifiant son adversaire.

5 « L'heroic fantasy »

Le terme « heroic fantasy », emprunté à l'anglais, désigne un genre littéraire qui raconte les aventures de héros dans un univers merveilleux. Des phénomènes et des créatures surnaturels (animaux imaginaires- telle la créature ailée du texte-, magiciens...) s'y rencontrent. L'imaginaire médiéval est l'une des sources d'inspiration de « l'heroic fantasy » (l'épée, le heaume, le cheval sont des éléments empruntés aux romans de chevalerie).

Expliquez en quoi Éowyn est un personnage d'heroic fantasy.

[illegible]

Des héros complémentaires

6 Quel effet l'apparition d'Éowyn a-t-elle sur Merry?

[illegible]

7 En quoi le coup porté par Merry diffère-t-il de celui d'Éowyn ?

[illegible]

8 Que se serait-il passé si Merry n'avait pas attaqué le Nazgûl ?

9 De quoi Merry a-t-il profité pour lancer son attaque ?

[illegible]

10 Écoutez la lecture du texte par un comédien. À quels moments ménage-t-il des pauses dans sa lecture ? Quel est l'effet recherché ?

[illegible]

Bilan

Qu'est-ce qui rend héroïque chacun des deux personnages principaux ?

[illegible]

JDLE

Dessinez la scène sur votre JDLE.

Entrée thématique 4- séance 7

Les héroïnes épiques et la fantasy
Une héroïne en devenir : Arya Stark
George RR Martin, *Le Trône de fer*

Arya, fille de lord Stark, est cantonnée aux travaux de broderie. Cependant, avec la complicité de son frère Jon, elle demande au forgeron de leur père de lui forger une épée, qu'elle appelle Aiguille et cache à sa famille. Un jour, elle manque de respect à septa Mordane, sa gouvernante, et se réfugie dans sa chambre. Son père vient alors la chercher, voit l'épée et la confisque.

« Comment se fait-il que tu aies une épée, Arya? D'où la tiens-tu? »

Elle se mordilla les lèvres sans répondre. Elle ne trahirait pas Jon. Même avec Père.

- Au bout d'un moment, il reprit :

« Il n'importe guère, à la vérité. »

Il contemplait pensivement l'épée. « Tout sauf un jouet. À plus forte raison pour une fille. Que dira septa Mordane si elle savait que tu t'amuses avec ça?

- Je ne m'amuse pas, grommela-t-elle. Je déteste septa Mordane.

- Il suffit. » Le ton s'était durci. « La septa ne fait que son devoir et les dieux savent combien tu lui donnes de fil à retordre. Ta mère et moi lui avons confié la gageure de te donner des manières de dame.

- Je ne veux pas être une dame ! » flamba-t-elle.

« Tu mériterais que je brise ce joujou sur mon genou. Cela mettrait un point final à toute cette absurdité.

- Aiguille ne se briserait pas », riposta-t-elle d'un air de défi que démentait son timbre anxieux.

« Ah... parce qu'elle a un nom ? » soupira-t-il. « Oh, Arya, Arya, tu as du sang de sauvage au corps, mon enfant. »

George R. R. Martin, *Le Trône de fer*, 1996,

1Que-reproche lord Stark à sa fille?

[illegible]

2 Aurait-il agi de la même manière si elle avait été un garçon ?

[illegible]

3 «Je ne veux pas être une dame!»: que refuse exactement Arya ?

[illegible]

4 Admirez-vous Arya? Pourquoi?

5 Quels points communs Arya partage-t-elle avec Eowyn, l'héroïne du *Seigneur des anneaux* ?

[illegible][illegible]

4. Observez la première vignette (forme, taille, cadrage du personnage) : comment la puissance de Flash Gordon est-elle mise en valeur ?

A blank sheet of graph paper with a grid pattern. The grid consists of light blue horizontal lines and dark gray vertical lines, creating a series of small squares across the page. There are no margins or additional markings on the paper.

[illegible]

A blank sheet of graph paper with a grid pattern. The grid consists of light blue horizontal lines and dark grey vertical lines, creating a series of small squares across the page. There are no margins or additional markings on the paper.

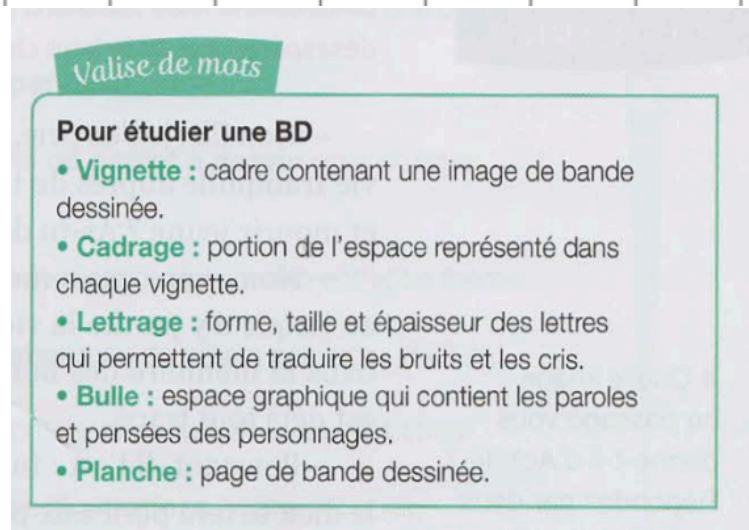
[illegible]

A blank sheet of graph paper with a grid pattern. The grid consists of 10 columns and 8 rows. The first column is highlighted in red. The rest of the grid is white with light blue horizontal lines and light gray vertical lines.

L'humour dans la BD

8. Quels termes sont amusants dans les vignettes 2 et 4 ?

Sont-ils attendus dans la bouche d'un héros épique ?



Le vocabulaire des comics

9. Décrivez l'adversaire de Batman puis donnez une première explication du mot alien en vous aidant de la BD.

10. Sachant que ce mot est emprunté à l'anglais et vient du latin alius («autre, étranger »), donnez-en une définition plus précise.

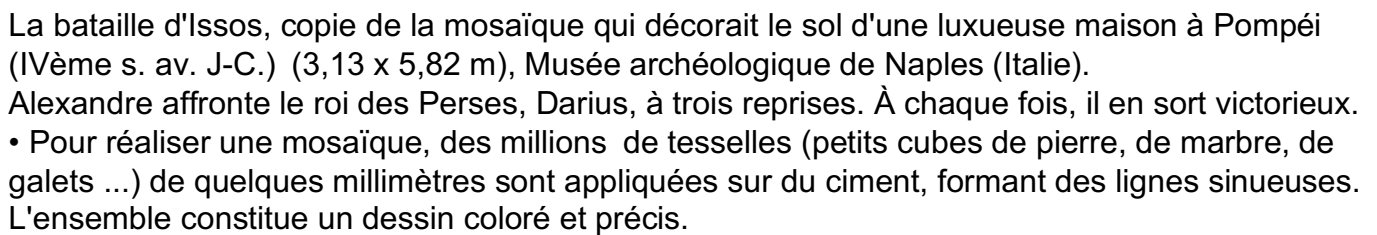
11. Cherchez le sens des mots aliéné et aliénation. Quel rapport ont-ils avec le mot alien ?

12. Batman n'a pas de super-pouvoirs. Selon vous, est-il un super-héros malgré tout ?

Bilan

À partir de cette planche, montrez que le super- héros est un héros épique (exploits, missions, qualités, super-pouvoirs, costumes) mais que la notion de héros épique a évolué (présence de l'humour).

Rédigez votre bilan sur le JDLE en quelques phrases et présentez votre super-héros préféré.



1. Entourez Alexandre sur son cheval, puis Darius sur son char.

2. Décrivez Alexandre : visage, coiffure, armure, armes.

[illegible]

3. Pourquoi la tête de Méduse figure-t-elle sur son armure ?

[illegible]

4. Qui va gagner la bataille ? À quoi le voit-on ? (Observez les mouvements qui animent la scène.)

[illegible]

[illegible][illegible]

A blank sheet of graph paper with a grid pattern. The grid consists of light blue horizontal lines and vertical lines. There are 10 columns and 8 rows. A red vertical line runs down the left side of the page, creating a margin. The background is white.

[illegible][illegible]

- a. Achille (revêtir) sa cuirasse sur sa tunique blanche.
b. Il (lacer)ses jambières et ses sandales.
c. Le fils de Pélée (mettre)son casque étincelant.
d. Il (prendre)son javelot dans la main droite.
e. Ses armes (étinceler)au soleil.

- a. batmobile. b. lance-toile. c. boomerang. d. marteau . e. bouclier indestructible. f. armure

Les super-héros possèdent de super-pouvoirs : SpiderMan utilise un ;
IronMan porte une ; Thor peut voler grâce à son ;
Captain America possède un Quant à Batman, il utilise des gadgets tels
qu'un en forme de chauve-souris ou la

- 3 Écrivez deux phrases sur le modèle suivant : *Il était d'un courage tel qu'on ne pouvait espérer trouver plus courageux que lui.*

- a. L'une commencera par : *Elle était d'une endurance et d'une générosité telles qu'on ne pouvait espérer*
b. L'autre se terminera par: .. *qu'on ne pouvait trouver plus vaillant ni plus brave que lui.*

A blank sheet of graph paper featuring a uniform grid of light blue horizontal lines and dark gray vertical lines. The grid covers the majority of the page, leaving margins at the top, bottom, and sides. A single red vertical line runs down the left margin, positioned approximately one-fifth of the way from the left edge.

4. Donnez l'adjectif correspondant au nom.

- a. effroi .
b. monstre.
c. géant.

- d. horreur.
- e. colosse.
- f. énormité.
- g. immensité.

5 Donnez le nom correspondant à l'adjectif.

- a. courageux- le c.....
- b. vaillant- la v..
- c. hardi – la h...
- d. brave- la b
- e. endurant- l'en..
- f. invincible - l'in
- g. généreux – la g
- h. glorieux- la g.....

Les comparaisons épiques - Sujets 2, 3

Reliez les deux éléments de chaque comparaison.

Élément comparé

Élément comparant (auquel on compare)

Achille s'avance
Katniss porte le poids de sa famille
Eowyn brandit son épée
Arya s'élance

comme un torrent impétueux
comme le géant Atlas supporte l'univers
semblable au dieu de la guerre
plus tranchante qu'une faux

Les hyperboles - Sujets 2, 3

Aide ; pour créer une hyperbole (exagération), on utilise des termes qui expriment une démesure : plus... qu'aucun... au monde; tel(le) qu'on n'en a jamais vue de pareil(le), mille, colossal, monstrueux, extrême, énorme...

Réécrivez ces phrases en supprimant les hyperboles.

Ex : Il endure mille souffrances = il souffre

a. Batman doit affronter un alien, l'être le plus repoussant qu'on n'ait jamais vu.

b. Au-dessus de l'eau noire, il y avait un roc colossal.

c. Le sang jaillit de la plaie à gros bouillons.

d. Superman et Batman sont les plus grands protecteurs que l'humanité ait connus.

Construisez des hyperboles en vous aidant des exemples donnés dans l'Aide.

a. Le chevalier affronte un géant cruel = un géant d'une..... cruauté.

b. Leur joie fut grande = leur joie fut telle que

c. Ce chevalier était vaillant = ce chevalier était plus vaillant que au monde.

Mon père, ce héros au sourire si doux,
Suivi d'un seul housard qu'il aimait entre tous
Pour sa grande bravoure et pour sa haute taille,
Parcourait à cheval, le soir d'une bataille,
Le champ couvert de morts sur qui tombait la nuit.
Il lui sembla dans l'ombre entendre un faible bruit.
C'était un Espagnol de l'armée en déroute
Qui se traînait sanglant sur le bord de la route,
Râlant, brisé, livide, et mort plus qu'à moitié.
Et qui disait : « A boire! à boire par pitié ! »
Mon père, ému, tendit à son housard fidèle
Une gourde de rhum qui pendait à sa selle,
Et dit : « Tiens, donne à boire à ce pauvre blessé. »
Tout à coup, au moment où le housard baissé
Se penchait vers lui, l'homme, une espèce de maure,
Saisit un pistolet qu'il étreignait encore,
Et vise au front mon père en criant : « Caramba ! »
Le coup passa si près que le chapeau tomba
Et que le cheval fit un écart en arrière.
« Donne-lui tout de même à boire », dit mon père.

Caramba : juron espagnol exprimant la colère

[illegible][illegible]

- Repérez les deux personnages qui parlent.
- Comptez le nombre de syllabes par vers et identifiez le mètre utilisé).
- Apprenez d'abord les vers 1 à 6, puis 7 à 13, puis 14 à 20.
- Enregistrez-vous pour vous aider à mémoriser.

Réciter le poème

- Respectez le rythme du poème en faisant entendre les rimes. Soulignez les e qui doivent être prononcés (e + consonne)
- Prononcez les paroles de chaque personnage avec le ton qui convient.
- Cherchez les mots qui créent un effet de dramatisation et accentuez-les.
- Faites des pauses courtes après les virgules et plus longues après les points.



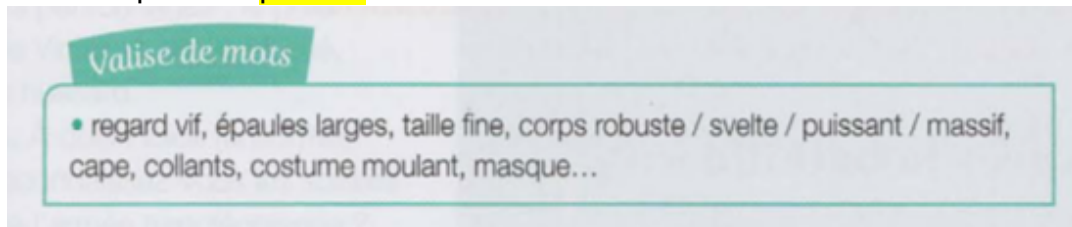
Sujet 1 ; décrire son héros préféré (un paragraphe)

Décrivez votre héros (ou héroïne) préféré(e).

Terminez votre texte en expliquant pourquoi vous l'aimez.

Décrivez son physique, sa tenue vestimentaire, ses armes et ses pouvoirs.

Rédigez votre description au **présent**.



Sujet 2 Raconter le combat d'un super-héros (2 paragraphes)

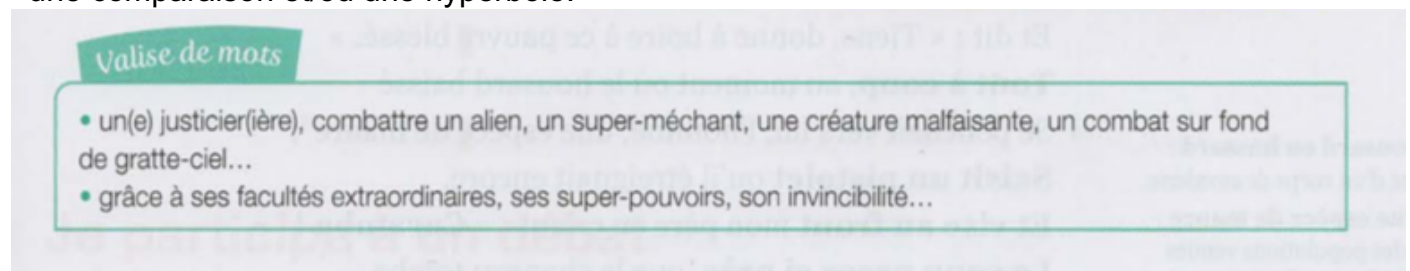
Vous êtes un super-héros (ou une super-héroïne). Imaginez un de vos combats contre les forces du mal et vos préparatifs.

• Paragraphe 1 : présentez les préparatifs et l'ennemi que vous allez affronter. Utilisez le futur.

• Paragraphe 2 : racontez le combat aux temps du passé en mettant en avant vos qualités de super-héros.

Utilisez:

- le **futur, le passé simple et l'imparfait**.
- le vocabulaire du combat et des armes modernes ;
- le vocabulaire des qualités héroïques ;
- une comparaison et/ou une hyperbole.



Sujet 3 Imaginer un exploit héroïque (3 paragraphes)

Imaginez que vous êtes un aventurier ou une aventurière héroïque. Racontez votre exploit en mettant en avant les valeurs qui vous motivent.

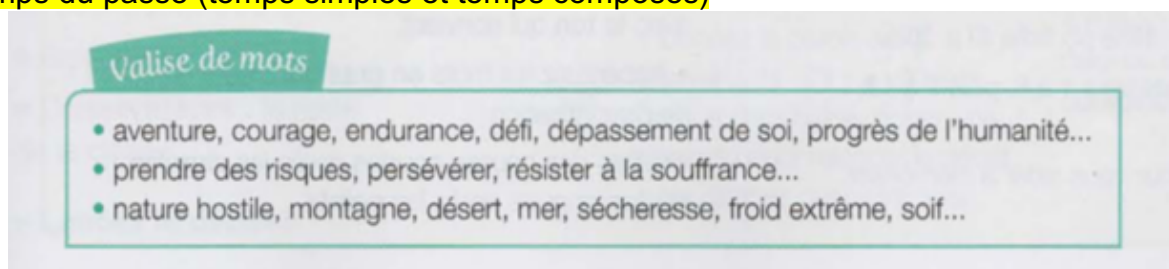
• Paragraphe 1 (introduction) : présentez votre projet (conquête de l'espace, survie en situation extrême, traversée en solitaire...) et vos préparatifs au **plus-que-parfait**.

• Paragraphe 2 (développement) : racontez votre exploit, vos difficultés et vos souffrances.

• Paragraphe 3 (conclusion) : dites votre fierté et les valeurs mises en jeu.

Utilisez :

- le lexique de l'héroïsme ;
- au moins une comparaison et une hyperbole ;
- les **temps du passé (temps simples et temps composés)**



Créer un blason

Histoire des héraldiques, blasons ou armoiries au fil du temps



L'héraldique est une symbolique destinée au départ à identifier son appartenance à une famille noble. Par extension, les provinces et les villes se dotèrent du blason des familles qui les dirigeaient.



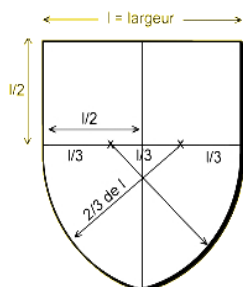
L'héraldique était visible sur les écus des chevaliers, sur leur blason (**blason** vient de l'allemand *blasen* : sonner du cor, car c'est ainsi que les chevaliers s'annonçaient dans les tournois), puis sur les frontons des châteaux. De nos jours, les familles et les villes utilisent les armoiries. Ce sont donc des communautés et non des individus qui sont représentés par ces héraldiques. L'héraldique a son propre vocabulaire pour définir les couleurs, les motifs, les partitions et autres symboles.

Au Moyen-âge, les progrès de l'équipement rendent les chevaliers méconnaissables : leurs visages sont masqués par le haubert et le casque à nasal dont l'usage se répand de plus en plus. Il devient alors indispensable d'identifier les soldats par des emblèmes représentés sur les boucliers et les bannières. Ainsi sont nées les premières armoiries. Ces armoiries sont aussi une continuité des cultes païens qui apparaissent également chez Brendan et le secret de Kells (le symbole du chat, du loup...)

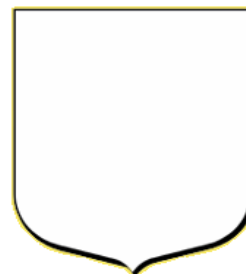
1^{ère} étape : L'écu

C'est le support de votre blason. Il peut avoir plusieurs formes : la plus classique, qui découle de la forme du bouclier, est l'écu.

Ancien



Moderne



On adoptera au XVII^e siècle l'écu dit "moderne" à base en forme d'accolade, plus facile à utiliser pour des compositions complexes. Un écu aux proportions harmonieuses doit avoir une hauteur équivalant à peu près aux 7/6 ou 8/7 de sa largeur.

Il est très facile de construire un écu ancien avec seulement une règle graduée et un compas. Il suffit de partir de la largeur de l'écu et de suivre les indications.

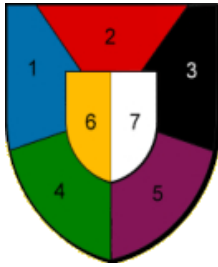
2^e étape : Les émaux

On appelle ainsi les couleurs de l'écu. A partir de la fin du Moyen Âge, les hérauts d'armes se sont amusés à leur attribuer une valeur symbolique déterminée : par exemple, l'**azur** devient symbole de **loyauté**. Dans les faits, le choix des couleurs répond surtout à des critères de mode collective ou de goût individuel, voire de symbolique personnelle.

Les émaux sont au nombre de 9, répartis en :

- 5 couleurs : **l'azur** (1) (bleu), **le gueules** (2) (rouge), **le sable** (3) (noir), le **sinople** (4) (vert) et le **pourpre** (5) (violacé). (Pour représenter les parties visibles du corps humain, on utilise une couleur supplémentaire le carnation, couleur de la chair)

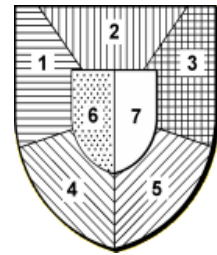
- 2 métaux : l'**or** (6) (jaune) et l'**argent** (7) (blanc).
- 2 fourrures : l'**Hermine** (8) formée de mouchetures de sable sur un fond d'argent, rappelant le pelage blanc avec le bout de la queue noir de ce mammifère; et le **Vair** (9), alternance de "clochettes" d'azur et de "pots" d'argent, stylisation de la fourrure **du petit-gris, un écureuil de Russie** à dos bleuâtre et ventre blanc.



couleurs et métaux



fourrures



code des couleurs et métaux en gravure

Les couleurs héraldiques :

d'Azur (émail) 1.bleu: fidélité, persévérance, loyauté
de Gueules (émail) 2.rouge : désir de servir sa patrie, amour
de Sable (émail) 3.noir: tristesse, humilité
de Sinople (émail) 4.vert: liberté, joie, santé, espoir, honneur
Pourpre (émail) 5.violet: largesse, souveraineté
d'Or(métal) 6.jaune: noblesse, intelligence, vertu
d'Argent(métal) 7.blanc: sagesse, richesse

Règle N°1 : Les émaux ne s'emploient pas n'importe comment. On ne doit jamais superposer 2 métaux ou 2 couleurs ou 2 fourrures, car la visibilité des motifs en serait réduite. N'oubliez pas que toute erreur peut être fatale sur un champ de bataille ! Ainsi, il est bien plus facile de distinguer de loin, sur un fond vert, une croix d'or qu'une croix de sable.

Les fourrures sont mises indifféremment sur les couleurs et les métaux.



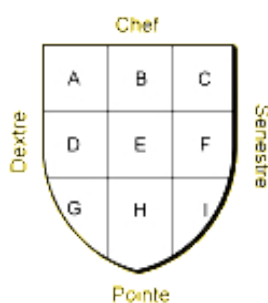
blason correct



blason qui célèbre
les armes de Jérusalem

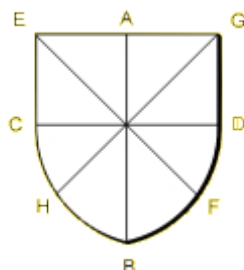
3^e étape : Les divisions de l'écu, les partitions et les pièces

• **Les divisions.** Pour permettre de "localiser" une figure sur un écu, on a divisé celui-ci en 9 parties appelées points. Il faut savoir en outre que le blason est décrit comme étant sur l'écu porté par son propriétaire : donc la droite (ou dextre) pour celui qui le regarde est en réalité la gauche (ou senestre) pour celui qui le porte.



- A. Canton dextre du chef
- B. Point du chef
- C. Canton senestre du chef
- D. Point du flanc dextre
- E. Cœur ou abîme
- F. Point du flanc senestre
- G. Canton dextre de la pointe
- H. Point de la pointe
- I. Canton senestre de la pointe

• **Les partitions.** Pour augmenter les possibilités de composition ont été créées les partitions qui divisent le champ de l'écu. Les 4 principales sont le parti, le coupé, le tranché et le taillé. Leur nom rappelle les 4 coups d'épée donnés dans les combats. En combinant le parti et le coupé, on obtient l'écartelé. La combinaison du tranché et du taillé donne l'écartelé en sautoir et celle de l'écartelé et de l'écartelé en sautoir, le gironné.



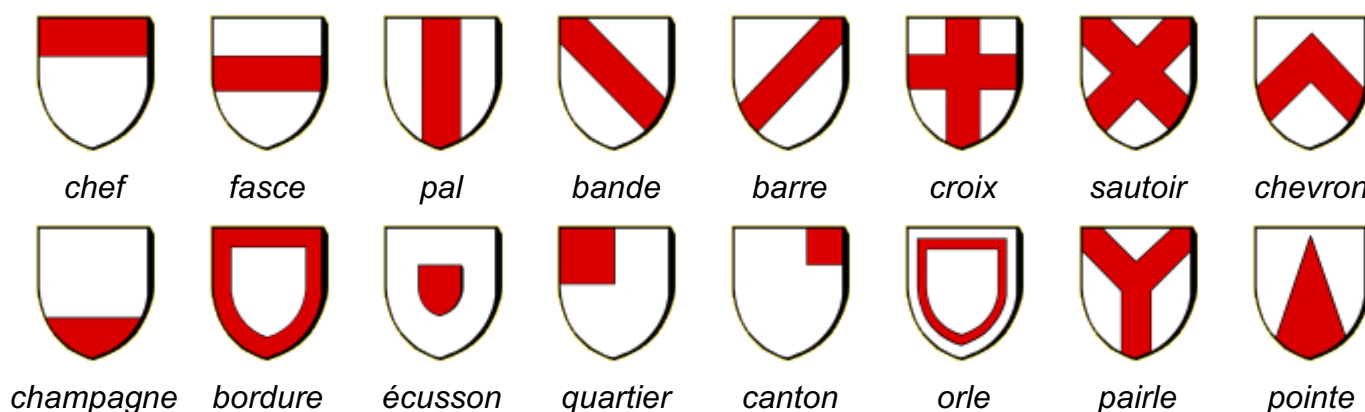
AB : écu parti
 CD : écu coupé
 EF : écu tranché
 GH : écu taillé
 AB-CD : écu écartelé
 EF-GH : écu écartelé en sautoir
 AB-CD-EF-GH : écu gironné

Les partitions de l'écu



Règle N°2 : Le blason, ce n'est pas qu'un dessin. C'est, avant tout, une description. On doit à partir d'un blasonnement être capable de dessiner des armoiries. Une bonne description vaut mieux qu'un mauvais dessin. Dans le cas des partitions, *on commence toujours par nommer l'émail le plus haut et le plus à dextre*. Ainsi, on dira *parti d'argent et de gueules, ... écartelé aux 1 et 4 d'argent et aux 2 et 3 de gueules ...* (les chiffres sur les dessins indiquent l'ordre dans lequel les émaux doivent être décrits).

• **Les pièces.** Ce sont des figures géométriques dont les principales ont une largeur occupant au maximum le tiers de la largeur de l'écu.



La fasce, le pal, la bande et la barre, le chevron peuvent être répétés. (A noter que si le champ de l'écu est divisé en fascées, pals, bandes, barres, chevrons ... en nombre pair, on obtiendra un écu *fascé, palé, bandé, barré, chevronné de "n" pièces*.) Lorsque leur largeur est nettement diminuée, elles portent des noms différents : la fasce devient une *burèle* ou *divise*, voire une *trangle*, le pal une *vergette*, la bande une *cotice*, un *bâton*, ou encore un *filet*, la barre une *cotice en barre*, un *bâton en barre*, une *traverse* (ou *filet en barre*).



*de gueules
à 3 bandes
d'argent*



*bandé (de 6
pièces)
de gueules et
d'argent*



*burèle de gueules
triangle d'azur*



*bâton de gueules
vergette d'azur
brochant (1) sur le
tout*



*cotice de gueules
traverse d'azur
brochant (1) sur le
tout*

(1) *brochant* : Se dit d'une figure qui couvre partiellement ou entièrement une ou plusieurs autres.

La croix peut revêtir divers aspects. Si elle ne touche pas les bords de l'écu, elle est dite *alésée*, épithète valable aussi pour les autres pièces. Voici quelques exemples parmi la multitude des croix.

Les différentes croix utilisées



ancrée



*de
Lorraine*



de Malte



*de Saint
André*



grecque



latine



fleurdelysée



tréflée



pattée



basque (2)



de Toulouse



tau

(2) On remarquera dans le cas de la croix basque qu'il y a superposition de 2 couleurs, ce qui est contraire à la règle N°1. Le rouge et le vert étant les couleurs du Pays basque, il faut montrer dans le blasonnement qu'il ne s'agit pas ici d'une erreur, mais d'un choix volontaire. On décrira donc le blason ainsi : "de gueules à la croix basque cousue de sinople".

Ce terme de *cousu* est rare, sauf dans le cas d'un chef de couleur sur un champ de couleur (c'est le cas de nombreuses villes françaises, qui ont un champ de gueules sur lequel est cousu un chef aux armes royales d'azur aux fleurs de lys d'or). Le terme de "cousu" permet ainsi de contourner la règle... Attention, toutefois : seule une tradition bien établie peut autoriser de telles entorses !

Les lignes des partitions et des pièces peuvent être droites mais aussi *ondées*, *bretessées*, *crénelées*, *bastillées*, *dentelées*, *engrêlées*, *cannelées* ...



*coupé ondé
au 1 d'argent
au 2 losangé
de gueules et
d'or*



*fasce
bretessée*



*fasce
crénelée*



*fasce
bastillée*



*fasce
dentelée*



*fasce
engrêlée*



*fasce
cannelée*

4^e étape : Les meubles

Ce sont les figures qui peuvent occuper différentes positions à l'intérieur de l'écu, d'où leur nom. Ils sont d'une infinie variété, dans tous les domaines (surtout faune, flore, astres, mais aussi architecture, armes, vie quotidienne ...).

• Les animaux.

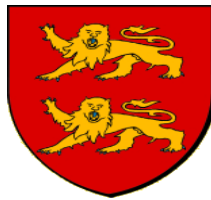
Les deux plus courants sont le **lion** et l'**aigle**, le premier, symbole du courage dont on retrouve une variante avec le léopard anglais, le second, qui deviendra au Moyen Âge le symbole de l'Empire germanique.

Le *lion* est représenté *rampant*, i.e. debout, de profil, pattes en avant comme s'il grimpait, toutes griffes dehors. Le *léopard* est en réalité un lion *passant*, i.e. représenté comme s'il marchait, la tête de face, la patte avant droite levée.

L'*aigle* (au féminin en héraldique) est représentée de face, la tête de profil vers la droite, les ailes largement ouvertes, les pattes écartées.



d'azur au lion d'or
armé (griffes) d'argent
et lampassé (langue) de gueules



de gueules à 2 léopards d'or
armés et lampassés d'azur
(armes de la Normandie)



d'or à l'aigle de gueules
becquée de sinople,
lampassée de sable,
membrée d'azur et armée d'argent

On remarquera que les parties accessoires des figures (langue, griffes,...) font exception à la règle N°1 d'interdiction de superposer 2 métaux ou 2 couleurs.

En règle générale les autres animaux sont représentés passants, la tête de profil tournée vers la droite, sinon ils sont dits contournés. Toute modification dans leur position doit être précisée.



cerf d'or
ramé d'argent
et onglé de sable



ours au
naturel *
debout, onglé
d'argent.)



agneau pascal



vache de gueules
accornée d'argent,
encornée (ou onglée) de sable,
accolée (ou colletée) d'or
et clarinée d'azur



lévrier contourné d'argent
colleté d'azur
et bouclé de gueules

Autres oiseaux : la **canette**, la **merlette** (oiseau sans bec ni pattes), l'**alérion** (aigle sans bec ni pattes).



tête de lion
arrachée



tête de
chamois
coupée



rencontre
de béliar



canette



merlette



alérion



demi-vol aile
senestre

Les poissons sont généralement représentés nageant, la tête vers la droite. Cependant le *chabot* (poisson-chat) est représenté en pal, vu de dos. Le *dauphin* (considéré comme un poisson !) et le *bar* sont aussi verticaux, incurvés. La *coquille* Saint-Jacques se dessine avec les oreilles vers le haut sinon elle est *versée*.

Parmi les animaux fabuleux, citons le **dragon**, le **griffon** et la **licorne**.



chabot



bar



dauphin



coquille



dragon



griffon



licorne

Les végétaux.



chêne de sinople,
fûté de sable,
englanté d'or



trèfle



palme



rose



gland



pomme de
pin



quintefeuille



soleil d'or
(il est représenté figuré,
sinon il est dit éclipsé)



croissant



étoile
(si elle a plus de 5 rais
ou branches, il faut
en préciser le nombre)

• Les astres.

• Autres meubles.



la fleur de lys,
emblème de la monarchie
française.
Les héraldistes ne s'accordent
pas sur son origine :
iris pour les uns, fer de lance
pour les autres.



tour d'argent



château



épée d'argent
garnie d'or



clé



fer à cheval d'or



molette d'éperon



cor d'or



anille



fer de moulin



globe d'or



billette



besant d'or



annelet



losange



mâcle



rustre



(main) dextre



tête de maure

Aigle : Symbole de la souveraineté.

Arbre : Symbole de l'autonomie et de la liberté, il évoque aussi la richesse forestière.

Arc et flèches: Symbole de la distance, de la portée.

Symbole également de l'amour en référence à Cupidon

Blé : Symbole de la fécondité et de la capacité à nourrir.

Cerf : Symbole du médiateur.

Chimère : Symbole de la violence des éléments naturels.

Château fort: Symbole de la protection et du refuge.
 Cheval : Symbole de la chevalerie et noblesse, de la rapidité et de la puissance.
 Clefs de Saint Pierre : Symbole le pouvoir spirituel ou plus rarement le pouvoir temporel.
 Coq : Symbole du courage et de la fierté.
 Coquilles : Symbole du pèlerin.
 Couronne : Symbole de l'élévation, mais également du spirituel et du divin.
 Croissant : Il représente le changement, il correspond à une naissance ou renaissance mais aussi la transformation (naturelle, magique ou alchimique).
 Croix : Initialement associée aux relations religieuses (croisades, missions,...) elle s'est développée pour symboliser les valeurs, la victoire et toujours la relation avec Dieu.
 Épée : Symbole de la justice et de la parole divine.
 Etoile : Symbole du chemin à suivre.
 Faucon : Symbole de la domination et de la capacité à voir juste.
 Griffon : Symbole de la force, de la puissance, de la capacité à surmonter des obstacles.
 Hermine : Symbole de la pureté.
 Labyrinthe : Il symbolise le chemin à parcourir, l'épreuve, l'initiation
 Lion : Symbole du courage, de la force, de la bravoure, la sagesse, la souveraineté.
 Lune : Symbole de la force magique.
 Lys : Symbole de la pureté, de la souveraineté, fleur de la gloire.
 Main ; Ouverte : Symbole de l'accueil, de la bienveillance. Fermée : Symbole du secret.
 Ours : Symbole du courage et de la force.
 Pont : Symbole du passage de la vie à la mort, également du danger rencontré sur le(s) chemin(s) spirituels.
 Pyramide : Symbole spirituel principalement, il indique une élévation, une hiérarchie, son sommet montre que l'ascension permet d'arriver à une fin.
 Rose : Symbole du secret.
 Salamandre : Symbole du feu et gardien des trésors (spirituels et matériels)
 Serpent : Symbole de l'énergie et de la subtilité.
 5^e étape : Créez votre blason

Vous avez maintenant assez d'éléments pour vous lancer dans la confection de votre blason.
 Quelles sont les pistes à suivre ?

- Recherchez la signification de votre nom dans un dictionnaire d'occitan ou de Latin
- Recherchez la province d'origine de vos ancêtres, leur profession (très souvent, elle était la même de père en fils).
- Notez les faits marquants de l'histoire familiale, vos préoccupations préférées, les valeurs qui vous animent.

Rappelez-vous aussi qu'un blason n'est pas un tableau. Plus il sera simple, plus il sera beau : 2 ou 3 émaux et 3 ou 4 figures au maximum sont largement suffisants.

Supposons que vous vous appeliez Lecoq et que votre famille soit originaire du Québec, vos ancêtres étant, d'un côté, agriculteurs et, de l'autre, meuniers. Vous pourriez évidemment prendre un coq comme meuble principal afin de faire des armes parlantes, en évoquant votre nom. La ville de Québec pourrait être rappelée par ses couleurs gueules et or, et les métiers de vos ancêtres par une gerbe et des fers de moulin. Ces métiers s'exerçant à la campagne, vous pourriez mettre la gerbe et les fers de moulin sur un fond de sinople. Il vous faut maintenant placer tout cela sur un écu en ayant en tête la règle N°1 (interdiction de superposer métal sur métal et couleur sur couleur). Voici une proposition qu'il va falloir apprendre à blasonner:



On énonce d'abord l'émail (ou les couleurs) du champ, puis la pièce ou la figure (les pièces ou les figures) principales avec leur émail, leurs attributs, leur position. Ensuite on cite le chef, la champagne, la bordure ... avec leur émail et les figures qui les chargent. Ainsi, ces armes se décriront : *parti d'or et de gueules au coq hardi d'argent crêté, barbé et membré de gueules brochant sur le tout ; au chef de sinople chargé d'une gerbe aussi d'or accostée de 2 fers de moulin d'argent.*

Le terme *hardi* signifie que le coq a une patte levée. Lorsqu'un meuble est accompagné, de chaque côté, d'un autre meuble, on dit qu'il est accosté.

Remarque : Lorsque le champ est de métal et de couleur, la figure brochant peut indifféremment être de métal ou de couleur (exception à la règle N°1). Ainsi le coq pourrait être aussi d'azur, de sinople ou de sable (à la rigueur de pourpre).

Autre possibilité : votre nom se décompose. Vous pouvez l'évoquer par plusieurs éléments. Ainsi, si vous vous appelez Montfaucon, vous dessinerez un faucon perché sur une montagne.

Dernier exemple : un blason faisant uniquement allusion à vos occupations préférées. Vous êtes sportif : ceinture noire de judo. Vous aimez aussi la lecture et les échecs. Vous pouvez mettre dans votre écu une fasce de sable (par sa position et sa couleur, elle rappelle la "ceinture noire"), 2 rocs d'échiquier (stylisation de la tour du jeu d'échecs), en chef, et un livre, en pointe. Ce qui donnera :



Le blason de Toulouse

Sur ce sceau figurent :

- L'église, par l'agneau pascal nimbé qui porte la croix occitane, avec à sa droite la basilique Saint-Sernin (façade à deux portes, surmontée du clocher octogonal)
 - Les comtes de Toulouse avec le château narbonnais situé à gauche de la croix occitane dont les fondations ont été mises à jour lors de la construction du nouveau palais de justice
- En haut, on trouve des fleurs de lys symboles du rattachement de la ville à la couronne de France.



Blason situé dans la cour Henri IV du Capitole



Le blason est associé à la devise de la ville :

« Per Tolosa totjorn mai » (« Pour Toulouse, toujours plus »)



Les blasons chez Harry Potter

Sur le JDLE, collez votre blason et justifiez vos choix ;
 J'ai choisi de représenter un car mon nom de famille signifie
 J'ai choisi les couleurs sinople/pourpre/gueule/azur car elles représentent ...
 J'ai choisi argent/or comme métal.
 Ma partition est écartelé/borduré...



La tapisserie de Bayeux : l'héraldique au service de l'histoire



La Tapisserie de Bayeux : 70 mètres de long sur 50 centimètres de haut

La Tapisserie de Bayeux vous invite à découvrir la conquête du trône d'Angleterre par Guillaume le Conquérant, de 1064 jusqu'au dénouement de la bataille d'Hastings.

1064 : le roi Edouard d'Angleterre envoie Harold en Normandie. Harold doit confirmer à Guillaume qu'il sera le successeur d'Edouard sur le trône. Pourtant, à la mort d'Edouard en 1066 Harold s'empare de la couronne d'Angleterre. En réaction, Guillaume et ses troupes combattent Harold lors de la bataille d'Hastings. Harold et son armée sont vaincus le 14 octobre 1066.

La Tapisserie de Bayeux est inscrite au Registre Mémoire du Monde de l'UNESCO.

5 Janvier :
Mort du roi
Édouard

6 Janvier :
Couronnement
du roi Harold

Printemps :
Préparation
de l'expédition
normande

Été :
Concentration de
la flotte normande
à Dives

Septembre : Transfert de la flotte à Saint-Valéry

29 Septembre :
Débarquement
à Pevensey

14 Octobre :
Bataille de
Hastings

25 Décembre :
Couronnement
de Guillaume

1064

1066

1082



Le roi **Édouard le Confesseur** charge **Harold** d'aller confirmer au duc **Guillaume** que celui-ci sera son successeur sur le trône anglais.



Harold traverse la Manche mais est fait prisonnier par le **Comte de Ponthieu**. Libéré grâce à **Guillaume**, il lui fait part de sa mission.



Au retour d'une expédition en Bretagne, **Harold** prête serment de laisser le trône d'Angleterre à **Guillaume** après la mort d'**Édouard**.



Harold rentre en **Angleterre**. Il rend compte de sa mission au roi **Édouard**. Celui-ci meurt bientôt ; **Harold** est couronné roi d'Angleterre.



Prévenu, le duc **Guillaume** donne l'ordre de construire une flotte de navires pour débarquer en **Angleterre**. Il veut en faire la conquête.



Les navires normands font voile vers l'**Angleterre**. Le bateau du duc **Guillaume** aborde à Pevensey. Son armée s'installe près d'Hastings.



Les **Normands** affrontent les **Anglo-saxons**. La bataille fait rage une journée entière. Les morts sont nombreux de part et d'autre.



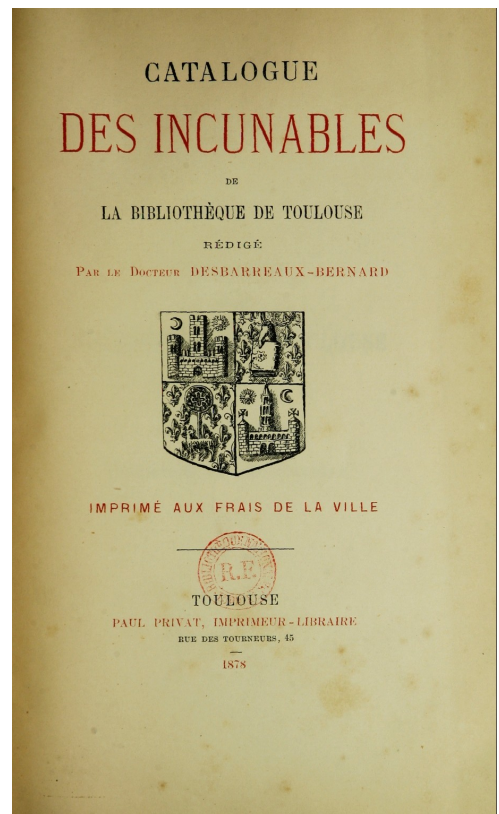
Finalement, l'armée **anglo-saxonne** est taillée en pièces. **Harold** reçoit une flèche dans l'œil et meurt. Les **Normands** sont vainqueurs...

Les incunables de la Bibliothèque d'Étude et du Patrimoine de Toulouse

Un incunable est, par convention, un livre imprimé en Europe avant le 1er janvier 1501. L'appellation est parfois improprement étendue aux « post-incunables », livres d'aspect comparable mais imprimés ultérieurement, avant 1525-1530 voire, pour les pays nordiques, avant 1550.



<https://archivesetmanuscrits.bnf.fr>
<http://expositions.bnf.fr/carolingiens/>



Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

Certaines constructions sont employées comme variantes de ne... pas ; par exemple, « Ne... goutte, ne... mie »...

Ce sont des survivances de l'époque où la négation habituelle était **ne**, suivi de n'importe quel objet dont la fonction, l'existence, la possession, etc. étaient niées. On trouve encore aujourd'hui des exemples de ce type de négation : *je n'ai domestique ni valet* signifie *je n'ai pas de domestique, ni de valet* ou *je n'ai ni domestique ni valet*.

Dans ces constructions, certains noms se sont spécialisés à la manière de pas et sont à leur tour devenus adverbes :

Goutte associé au verbe voir. N'y voir goutte signifie ; ne pas voir une goutte de quoi que ce soit (goutte ; petite partie)

Point : ne même pas avoir un point ;

Mie : ne même pas avoir une mie (une miette) ;

Rien : autrefois substantif, rien (ancien français : ren, de l'accusatif latin rem, « chose »), est le terme le plus utilisé aujourd'hui.

L'expression ne... guère..., surtout utilisée à partir du XVIIIème siècle, provient à l'origine du francique waigaro qui signifiait « beaucoup », et n'entre donc pas directement dans ce cadre.

Emploi de « ne » seul

Dans un registre soutenu, on peut employer ne seul pour exprimer une négation totale :

Je ne puis vous dire ma joie (langue courante: « *je ne peux pas vous dire ma joie* »)

Que ne me l'aviez-vous dit ? (*que* signifiant ici *pourquoi*)

Si je ne me trompe, nous sommes arrivés (= « *si je ne me trompe pas* »)

Omission de « ne »

Le morphème ne peut être omis :

Dans la langue familière :

J'ai jamais dit ça ! Je sais pas

Dans les constructions elliptiques :

– *Est-ce que vous avez vu ce film ?*

– *Pas encore.*

Écrire une critique pour expliquer que l'on a aimé ou pas aimé le film

Une critique est un texte qui porte un jugement sur une œuvre (livre, film, pièce de théâtre) et qui vise à persuader ou à dissuader le destinataire de s'engager à son tour dans la découverte de cette œuvre. Le texte est rédigé à l'intention d'un destinataire sensé ne pas avoir vu le film afin qu'il puisse se le représenter.

Elle comporte à la fois une partie informative (fiche technique, bref résumé, description du contenu) et une partie argumentative (appréciation personnelle argumentée sur divers aspects de l'œuvre).

1. L'analyse du film

L'écriture d'une critique suppose une réflexion préalable sur les aspects qui vous semblent les plus intéressants. Voici une liste d'angles d'analyse pour nourrir votre réflexion sur le film :

Le genre

A quel genre (fantastique, policier, western, etc.) le film appartient-il ? Par quels aspects s'inscrit-il dans un ou plusieurs genres ? Présente-t-il une originalité par rapport à d'autres films du même genre ?

Les personnages

Les personnages correspondent-ils à des types bien définis ou possèdent-ils un caractère nuancé ? En quoi leur comportement, leurs habits, leur physique ou leurs objets familiers permettent-ils de les définir ? En quoi le jeu de l'acteur contribue-t-il à l'intérêt du personnage ?

La construction du récit

Comment le récit est-il introduit ? En quoi la situation initiale, la présentation des personnages et les premières images annoncent-elles les thèmes du film ? Quelles sont les scènes importantes ? Comment le film se termine-t-il ? La fin est-elle ouverte ou fermée ?

Mise en scène

Le film propose-t-il des plans intéressants (cadrages, mouvements de caméra, lumière, etc.) ? Quels effets ont-ils ? Y a-t-il des images, des sons, des musiques, des éléments symboliques qui se répètent ? Quand ? Quel en est le sens ?

Le son

Comment pourriez-vous qualifier la musique du film ? Certaines musiques, certains bruits sont-ils associés à des personnages ou des situations ?

Le discours du film

Le film est à la fois un récit et un discours, porteur d'une vision du monde. Comment analysez-vous le discours proposé par le réalisateur à travers le récit ?

2. La rédaction de la critique

Longueur du texte

La longueur de votre critique devra être comprise entre 2000 et 2500 signes (espaces compris). Pour évaluer le nombre de signes dans votre logiciel de traitement de texte : cliquez le menu Outils dans votre traitement de texte puis appuyez sur le bouton Statistiques.

Un fil conducteur

Définissez l'idée principale et le ton de votre critique avant la rédaction : votre texte y gagnera en cohérence et sera d'autant plus convaincant.

Le titre

Afin d'éveiller l'intérêt du lecteur, choisissez avec soin le titre de votre critique : il doit évoquer sous une forme concise un aspect marquant ou votre point de vue sur le film.

Le paragraphe d'introduction

Le premier paragraphe propose une description synthétique du film. Commencez par une phrase d'accroche puis présentez l'intrigue en quelques lignes en évitant d'évoquer la fin de l'histoire : il s'agit de mettre en évidence le cadre et les aspects essentiels du récit. Il faut donner le titre du film, le nom du réalisateur, l'année de sortie du film, le pays d'origine.

Le corps de la critique

Dans les paragraphes suivants, présentez les arguments à l'appui de votre thèse à partir des éléments dégagés par l'analyse du film. Positive ou négative, votre critique devra s'appuyer sur des exemples pour convaincre votre lecteur.

La conclusion

À la fin de votre article, vous exprimez votre opinion générale du film et indiquez si ce film vaut la peine d'être vu. Vous pouvez également communiquer les impressions et les réflexions que le film a suscitées chez vous.

Les erreurs à ne pas commettre :

a) Ne pas porter de jugement moral.

Ne surtout pas écrire, par exemple : « Je n'ai pas aimé parce que cela finit mal, parce que le personnage se conduit mal. »

b) Ne pas se contenter de donner son opinion.

Ne surtout pas écrire, par exemple : « C'était vraiment bien ! », « J'ai adoré ! »

Oui, vous pouvez dire ce que vous pensez, mais il faut justifier, expliquer, développer !

c) Ne pas faire un simple constat sur la forme du film sans le relier à une opinion personnelle

Exemple de ce qu'il ne faut pas écrire : « Il y a beaucoup de gros plans dans le film. », « Les personnages parlent beaucoup. »

Beaucoup de gros plans ? Et alors ??? Qu'est-ce que cela montre ? Pourquoi le réalisateur a-t-il fait cela ? Quel effet cela vous fait-il ? Qu'avez-vous ressenti ?

Les personnages parlent beaucoup ? Vraiment ? Plus que d'habitude ? Si les personnages sont bavards, alors il faut dire pourquoi, selon vous, et ce que vous ressentez par rapport à cela.

Le nom du document doit être votre NOM, votre PRENOM et le mot CRITIQUES.
Ex. « MARTIN Jean – critiques.doc

Faites attention à l'emploi de vos **négations** et utilisez votre **livret de champion** !

Un exemple de critique de film ; Téléràma



Durée 75 mn

Nationalité : franco-belgo-irlandais

Année : 2009

Synopsis

Au IXe siècle, en Irlande. Brendan, 12 ans, est un apprenti moine élevé par son oncle, le sévère abbé Cellach, au sein de l'abbaye de Kells. Ce vaste établissement abrite de nombreux copistes et enlumineurs. Brendan, qui rêve de suivre leurs traces, dessine en cachette, alors que Cellach est plus préoccupé par la menace viking et consacre son temps à renforcer les murs de l'abbaye. Quand frère Aidan d'Iona, le plus fameux des enlumineurs, vient se réfugier à Kells, il remarque les talents de Brendan et en fait son apprenti, à l'insu de son oncle. C'est ainsi que le garçon va vivre de grandes aventures qui vont le mener jusqu'au cœur de la forêt voisine...

Critique du 19/02/2011

Par Cécile Mur

Genre : enluminure animée.

Un enfant moine, une petite fée sylvestre, une abbaye menacée par les Vikings... Et, avant tout, le célèbre livre de Kells : le précieux manuscrit, trésor irlandais du IXe siècle, a inspiré au jeune réalisateur Tomm Moore son premier long métrage d'animation. Plongée au cœur du haut Moyen Age, dans une forêt profonde, ce conte est un hommage à l'histoire culturelle de l'Irlande, mais aussi au délicat miracle que représente toute activité créatrice. En l'occurrence celle de moines enlumineurs...

Tomm Moore joue sur toutes les possibilités visuelles offertes par les motifs celtiques, osant même des séquences quasi abstraites, comme lorsque le jeune Brendan affronte un mythique monstre serpentin. On est bien loin de l'imagerie celto-moyenâgeuse habituelle dérivée du Seigneur des anneaux. Pas de héros surarmés, mais un moinillon rouquin, qui apprend le dessin. Pas d'enchanteurs barbus ou de dragons furieux, mais la magie des entrelacs et des couleurs, verts vifs et bruns profonds, dorures diaphanes, enchâssés comme des bijoux dans la géométrie des traits. Nourri de nombreuses légendes, ancré dans l'histoire d'une époque charnière, entre la fin des cultes païens et l'avènement du christianisme, le récit alerte, tour à tour cocasse et émouvant, ne cesse de surprendre, d'éblouir. Un dessin animé qui ne ressemble à aucun autre.

Bilan

Le héros antique

Le héros antique (Achille, Hercule...) est un, doté à ce titre de qualités exceptionnelles : force, vaillance, ruse... Il accomplit toutes sortes d'exploits, mais s'il séduit par sa vaillance, il peut aussi effrayer par son aspect terrible et sa capacité à donner la mort.

Les épopées comme ou célèbrent les aventures de ces héros aux prises avec les dieux, en soulignant la grandeur de leurs actions par une langue poétique.

Du héros épique au héros courtois

Au Moyen Âge, c'est le qui incarne la figure du héros. Roland est avant tout un guerrier. Véritable héros, il en a toutes les qualités - vaillance, loyauté, honneur. En donnant sa vie en sacrifice pour la, il acquiert alors un caractère exemplaire (comme Jésus dans la Bible). *La Chanson de Roland* est donc une épopée, mais une épopée chrétienne, on parle alors de

Le super-héros, héritier du héros épique

Le modèle épique ne disparaît pas avec la fin du Moyen Âge. L'image du héros valeureux continue de nourrir la littérature contemporaine, ainsi que le cinéma (du cow-boy au jedi, chevalier futuriste). À l'aube de la Seconde Guerre mondiale, aux, il adopte une forme nouvelle à travers les, recueils de bandes dessinées populaires. C'est dans ces revues que naissent les super-héros.

Comme les héros antiques, ils ont une origine et des qualités prodigieuses qui leur permettent d'accomplir des prouesses. Du modèle médiéval, ils conservent la conduite chevaleresque et la vocation de Apparus d'abord comme des héros, ils empruntent suffisamment aux figures mythiques pour acquérir une dimension